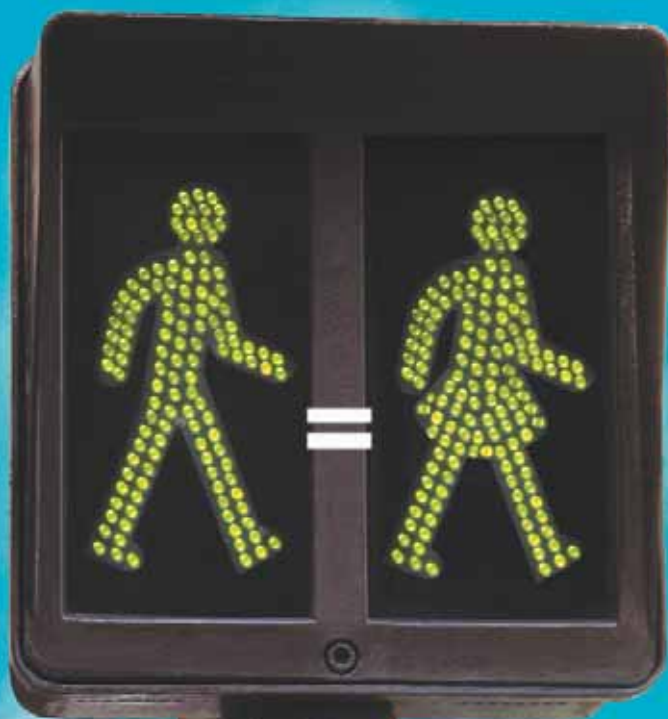


à Paris

Supplément
Grippe aviaire

Le magazine d'information de la Ville de Paris



dossier femmes

EMPLOI, FAMILLE, SOLIDARITÉ

Vive l'égalité!

→ seniors
bien vieillir à Paris

→ quartiers
le grand renouveau

→ exposition
Paris au cinéma



Sommaire

34
Balade



6 Dossier femmes : vive l'égalité !



32
Paris aime le cirque



20 Renouveau des quartiers

Vous pouvez écouter ce magazine en version audio intégrale sur Paris.fr

actualité

3 éditorial

4 et 5 en bref

L'eau à Paris, Vivre ensemble, Pavillon des images, Foire de Paris, Festival de l'Oh, Balcons fleuris, Paris Peuplade

6 à 8 dossier femmes

Emploi, famille, solidarité : vive l'égalité !

9 portrait

Françoise Seligmann

10 à 13 en bref

Aquarium du Trocadéro, Biopark, Couverture du périph, Elections au Crous, Nicolas Hulot et le Défi pour la terre, Moneo, Commerces, Tourisme solidaire, Journée des orphelins du sida

14 et 15 ZOOM

Seniors : bien vieillir à Paris

16 à 18 tribunes politiques

19 courrier des lecteurs

services

20 et 21 ZOOM

Quartiers : le grand renouveau

22 à 25 en bref

Budget 2006, Tramway, Foire du Trône, Cohabitation civilisée, Rome, Accès au droit, Marche pour le cœur, Louis Schweitzer et la Halde, Métiers de l'hôtellerie, Attention à vos assiettes, Rapport de la Médiatrice

26 en bref

Mission Possible, Noctilien, Guide de la solidarité, Après les travaux la fête

27 Handicap

Maison du Handicap, Handicall, Cinéma différence

culture

28 et 29 événement

Exposition Paris au cinéma

30 sortir

Petit Palais, Charlotte Salomon, Cheminots dans la Résistance, Show Times

31 lire

Paris libéré, Paris d'autrefois, Paris toujours

32 et 33 sortir

Paris aime le cirque, Poètes des villes, Salon du livre africain, Théâtre, Dominque Leborgne, Festivals de jazz, Musique en Sorbonne

quartiers

34 et 35 balade

Le village de Charonne (20^e)

36 à 41 infos quartiers

Tout Paris, du 1^{er} au 20^e

42 quoi de neuf sur Paris.fr

42 les numéros utiles

43 le regard de Cabu

MAIRIE DE PARIS



Direction Générale de l'Information et de la Communication

Directeur de la Publication Jean-François Poyau
Comité éditorial Laurent Fary, Jérôme Grand, Philippe Lasnier, Jean-François Poyau, Anne-Sylvie Schneider, Patrice Tourne
Directeur de la Rédaction et Rédacteur en chef Patrice Tourne
Rédactrices en chef adjointes Hélène Caure, Isabelle Dumas Vorzet
Secrétaire de rédaction Richard Pennarun
Rédactrice Marine Batiste
Assistantes de rédaction Thérèse Boisard, Julie Quitellie, Muriel Tiar
Service Photo Raymond Mesnildrey, Henri Garat, Sophie Robichon, Marc Verhille
Ont participé à ce numéro Mathilde Blottière, Cabu, Sacha Lenormand, Sid Ali Melouah
Réalisation vu intégral, Paris

Direction artistique Sabine Hartmann pour vu intégral
Impression Maury Imprimeurs

Crédits Couverture : Agence UN PEU D'AIR
ADAGP, Paris, 2005 (30); Badaboum (40); G. Blanquefort (38); G. Bosio/Studio 107 (10); A. Clément (4); G. Collanges (41); B. Collin (27); Dolce Vita (4); T. Frank (9); H. Garat (3, 8); V. L'appartient (30); N. Le Bar Floréal/Institut Curie (38); S. Lenormand (13, 26, 34, 35); J. Leroy (21); B. Marguerite/Ratp (26); K. Maucotel (30); S. A. Mellouah (13, 25, 27, 37, 38, 39, 40, 41); R. Mesnildrey (7, 14, 15); R. Osi (37, 40); Pathé (29); B. Pedretti (26); D. Pedriali (39); R. Pennarun (4); Photothèque des Musées Ville de Paris (30); C. Pignol (22, 36); Renouveau Vacances (12); S. Robichon (7, 8, 22, 32, 33); T. Sanson (13); P.-J. Santini (22); Studio Canal (28); Syriatech/Mairie de Paris (11); TCM (29); A. Ternier (41); Valode et Pistre Architectes (11); S. Wolf (16); Coll. 2r2c (32); Coll. Christophe L. (29); Coll. EXYZT (20); Coll. Postif (28); Coll. Fondation Ch. Salomon, Amsterdam (30); DR (5, 13, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 32, 33, 37, 39).

Le magazine à Paris est imprimé à 800 000 exemplaires.
Dépôt légal des parutions.

à Paris en version braille et en cassette audio :
association Donne-moi tes yeux, 01 47 05 40 30

à Paris

Téléphone : 01 42 76 79 82

Fax : 01 42 76 79 95

Courriel : magazineaparis@paris.fr

Adresse : 4, rue de Lobau, 75004 Paris

Editorial

Dans la compétition à laquelle sont confrontées toutes les métropoles internationales, Paris démontre un pouvoir d'attraction considérable, comme le confirme une étude récente de l'Institut Global Market Insite réalisée auprès de 17 500 personnes issues de 18 pays différents. Portant sur l'image d'une trentaine de villes mondiales, elle classe Paris en seconde position, juste derrière Londres, mais devant Rome, Barcelone, New York, Los Angeles ou Tokyo.

Cette réalité ne doit masquer ni les difficultés sociales qu'affrontent de nombreuses familles parisiennes, ni la nécessité d'agir avec volontarisme dans tous les domaines qui influent sur le quotidien des habitants.

Pour faire bouger Paris, garantir ce mouvement propre aux grandes cités du XXI^e siècle, l'équipe municipale a donc fait le choix de l'investissement. C'est-à-dire des moyens mobilisés pour répondre aux attentes, préserver la diversité sociale et culturelle de notre ville et préparer l'avenir.

Ce qui est annoncé est mené à bien. En 2004, 98 % des financements programmés ont été réalisés. Après 1,1 milliard d'euros en 2005, le budget d'investissement est porté à 1,4 milliard d'euros en 2006. S'y intègre, bien entendu, la mise en service du tramway qui, en décembre, pourra transporter 100 000 usagers chaque jour, contre 55 000 actuellement avec le bus PC. Mais l'année qui débute mettra également l'accent sur la dynamique économique de Paris, avec 40 000 m² dédiés à l'innovation et au développement des nouvelles technologies.

Parallèlement, notre projet donne une priorité absolue à la solidarité : ce poste représente à lui seul un quart du budget global de notre collectivité et se traduira notamment, cette année, par l'ouverture de 850 nouvelles places en crèches, d'une maison départementale du handicap, de plusieurs centres d'hébergement d'urgence, de quatre centres sociaux et de deux points d'accès au droit.

Ces quelques illustrations confirment qu'action sociale, qualité de vie et vitalité



Bertrand Delanoë, maire de Paris

Action sociale, qualité de vie et vitalité économique ne sont en aucun cas incompatibles.

économique ne sont en aucun cas "incompatibles", comme certains discours ambiants semblent le prétendre. Une ville est un tout, avec des exigences diverses voire contradictoires, qu'il faut prendre en compte afin de les remettre en cohérence, dans le cadre d'une démarche résolue.

Ce que tente d'appliquer la municipalité parisienne quand elle finance 4 000 logements sociaux par an, soit le tiers de toute l'Ile-de-France ! A l'heure où la Fondation Abbé Pierre dénonce une insuffisance manifeste dans la réalisation de logements sociaux en France, comment comprendre l'attitude de l'actuelle majorité parlementaire – dont naturellement les députés parisiens qui la soutiennent – qui choisit "d'assouplir" les obligations prévues par la loi SRU ? A son échelle et pour sa part, Paris assume ses responsabilités et contribue au nécessaire effort qu'implique cette crise nationale.

A handwritten signature in black ink, which appears to be "B. Delanoë".



Les acteurs de l'eau à Paris

L'eau à Paris s'expose pour faire connaître tous les acteurs de la production de l'eau, de son cycle et de ses enjeux.

L'exposition itinérante, inaugurée à la mairie du 13^e en juin 2005, a poursuivi son chemin par les mairies des 3^e, 12^e et 19^e arrondissements et vient se poser sur le parvis de l'Hôtel de Ville (4^e) du 20 au 26 mars, à l'occasion de la Semaine mondiale de l'eau. Des stands abritent les débats organisés autour de thèmes comme la santé, les métiers, la gestion de l'eau. Cette exposition s'adresse non seulement aux enfants à partir de 10 ans – à la découverte des égouts et des canaux – mais informe tous ceux qu'intéresse l'eau en général, bien précieux qu'il faut apprendre à économiser. L'écrevisse, mascotte de l'exposition vous aide à suivre le fil... de l'eau.



Plus d'infos au 39 75 et sur www.environnement.paris.fr

SEINE

Festival de l'Oh !

Paris fête l'eau sous toutes ses formes. Les 20 et 21 mai, l'escale parisienne du Festival de l'Oh ! s'installe quai Saint-Bernard, jardin Tino Rossi (5^e). Venez découvrir ce programme riche en couleurs : les croisières et spectacles de carnaval sur la Seine, les dégustations d'eau, les animations et de nombreuses expositions sur des projets parisiens, liés à la Seine notamment, sont autant d'invitations à mieux connaître et à protéger notre

précieuse ressource. Comme lors des éditions précédentes, le festival s'ouvre sur le monde. Après le Brésil en 2005, l'édition 2006 met le Maghreb à l'honneur.

Tout le programme sur Paris.fr ou www.festival-oh.org. Tél. 39 75.



CINEMA

Le pavillon des images



Le bâtiment du Forum des Images, au cœur des Halles, fait l'objet d'un double chantier : le réaménagement de ses espaces (circulation entre les étages, accès, visibilité) se conjugue avec la restauration de l'ensemble de la collection (numérisation de 6 500 films) et la transformation de la salle de consultation. Jusqu'en janvier 2007, le Forum

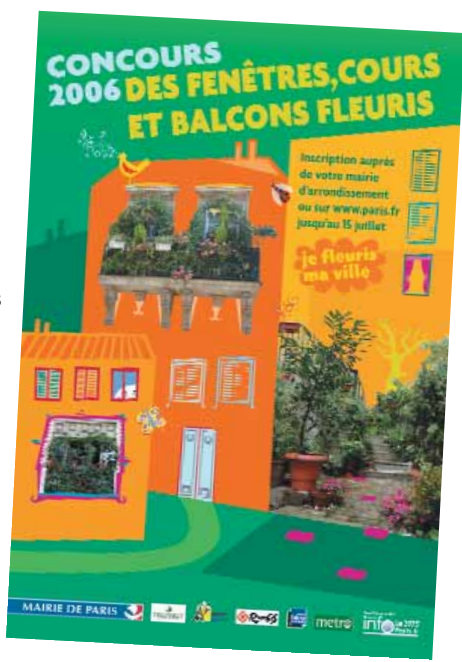
des Images se fait donc itinérant, passant par les cinémas Max-Linder et Action-Christine, par le Centre Wallonie-Bruxelles, pour les après-midi des enfants, et par le Centre Pompidou pour les avant-premières "Positif". Il s'installe également au Pavillon de l'Arsenal, qui en profite pour rouvrir son salon vidéo. Vous pouvez y consulter une partie de la collection du Forum, déjà rénovée, consacrée à "Paris en images" avec plus de 2 000 films.

*Forum des images, tél. 01 44 76 63 00, www.forumdesimages.fr
Pavillon de l'Arsenal, 21, bd Morland (4^e),
www.pavillon-arsenal.com
Toutes les manifestations sont sur www.culture.paris.fr*

RENDEZ-VOUS

Fleurissez vos balcons!

Le lancement du concours des balcons a lieu les 25 et 26 mars au parc des Buttes Chaumont, à l'occasion de la fête de l'Arbre. Vous aimez fleurir vos fenêtres, cours et balcons, alors lancez-vous! Pour cela, il vous faut d'abord vous procurer un bulletin d'inscription ainsi que le fanion qui signale votre participation au concours. Mettez-vous ensuite au travail, mais attention : il faut impérativement que vos plantations soient visibles depuis l'espace public. Vous pouvez également planter sur votre fenêtre de bureau et, nouvelle catégorie cette année, vous organiser pour fleurir votre façade d'immeuble. Il reste, enfin, à photographier vos œuvres et à faire parvenir à votre mairie d'arrondissement les photos avant le 31 août. Plusieurs animations sont prévues en marge du concours : rencontres avec des jardiniers de la Ville, troc de plantes, conseils en jardinage biologique...



Inscription avant le 15 juillet auprès des mairies d'arrondissement, à la Maison du Jardinage du parc de Bercy (12^e) et sur www.jardins.paris.fr

SOLIDARITE

Vivre Ensemble

Du 19 au 26 mars, se déroule la semaine du Pari(s) du Vivre Ensemble, dont la Ville de Paris est partenaire. Le mardi 21 mars, Journée internationale de lutte contre les discriminations, se tient à l'Unesco (7^e) une série de tables rondes; le jeudi 23 mars, à l'Hôtel de Ville (4^e) se déroule une autre série de rencontres, où le rôle des municipalités dans la lutte contre toutes les discriminations est au cœur des débats. D'autres animations et débats sont prévus à l'Institut du Monde Arabe (5^e) et au Goethe Institut (16^e).

Des concerts, avec notamment le chanteur Cheb Najim et le groupe Baobab le 21 mars à l'Unesco (20h30), ainsi que des séances de cinéma à la mairie du 11^e, clôturent les journées.



Le programme complet est sur www.parisduvivreensemble.org

VIE DE QUARTIERS

Paris Peuplade

Le site web Paris Peuplade poursuit son développement. Dédié à la vie sociale des quartiers parisiens, il continue de faire des adeptes. Aurélie, 29 ans, habite entre Père Lachaise et République. Elle a créé la Peuplade du 11^e pour fédérer les habitants de son quartier. "Peuplade, c'est un peu comme un plat qu'on invente", explique-t-elle. "On y met les ingrédients qu'on veut et on le fait goûter à ceux qui ont envie de le partager! Sans barrière sociale ou d'âge, facile d'accès, le projet est plus léger qu'un engagement associatif ou humanitaire, on peut s'impliquer à la hauteur de ce que l'on veut. Parfois simplement pour une demande de coup de main. Grâce à Peuplade, les gens, enfin, se parlent."



www.paris.peuplade.fr



A la Foire, Paris bouge

Du 28 avril au 8 mai, à la Foire de Paris, vous trouverez tout sur tout : la maison, le jardin, la piscine, l'ameublement, la déco, l'équipement, les loisirs (sports, camping, caravaning, image et son), les artisans d'art, les richesses du monde, les accessoires de mode... Comme chaque année, la Mairie de Paris s'associe à la Foire. Vous trouverez son stand Hall 1 dont le thème sera

"Paris bouge!". A signaler, la nouveauté de l'année : un Espace Jeunes propose plusieurs animations, concerts, ateliers de danse, de batterie, multimédia... Rendez-vous Parc des Expositions, porte de Versailles (15^e), avec un conseil : préférez les transports en commun!

Horaires, accès et tarifs au 39 75 ou sur www.foiredeparis.fr Plus d'info sur www.economie.paris.fr



En tant qu'employeur, la Ville de Paris montre l'exemple : 49 % des 46 000 agents permanents sont des femmes.

Emploi, famille, solidarité : vive l'égalité !

Majoritaires à Paris avec 53,5 % de la population, les femmes mènent de front vie professionnelle et personnelle. La Ville de Paris les soutient et agit pour simplifier leur quotidien.

Employées, commerçantes, directrices, artistes, étudiantes, avec ou sans enfants, jeunes ou moins jeunes... Qui sont ces femmes que l'on croise tous les jours? Comment vivent-elles? Comment concilient-elles toutes leurs activités au quotidien? Ces questions sous-tendent les actions de la Ville de Paris qui s'engage aux côtés des associations, des entreprises et des partenaires sociaux pour apporter des solutions aux problèmes concrets et promouvoir plus d'égalité entre les femmes et les hommes.

Des femmes doublement actives

Les Parisiennes sont plus actives que la moyenne nationale : 70 % d'entre elles

travaillent et seulement 12 % d'entre elles restent au foyer. Paris compte un nombre élevé de femmes seules (34,4 % des ménages en 1999), presque le double du niveau national et ce chiffre ne cesse d'augmenter. Compte tenu du taux de divorce dans la capitale (un mariage pour deux, contre un pour trois en France), les Parisiennes se retrouvent plus souvent seules avec leurs enfants. Ainsi, une famille sur quatre est mono-

parentale et dans 86 % des cas, le chef de famille est une femme pour qui payer un loyer, avec son seul salaire, peut devenir compliqué. Comme le remarque Anne Hidalgo, première adjointe au Maire de Paris en charge de l'égalité, *"les femmes ont des salaires inférieurs à ceux des hommes."*

86%
des chefs de
famille parisienne
monoparentale
sont des femmes.



C'est pour cela que nous avons mis en place une aide au logement spécifique pour les familles monoparentales." Car, si les écarts socioprofessionnels se réduisent, les femmes restent majoritaires dans la catégorie des employés (68%). De plus, le revenu salarial moyen des hommes est de 36% supérieur à celui des femmes. Cet écart s'explique, en partie, par la féminisation des secteurs les moins rémunérés, la santé, l'action sociale et les services. Dans la catégorie des cadres, cette différence est encore plus marquée. A tout cela s'ajoutent les effets discriminatoires directs liés au sexe. Florence qui, avant de créer son entreprise, dirigeait un service de communication dans une grande société, constate que "la question d'une promotion a toujours été l'objet d'une négociation trois fois plus compliquée pour elle-même que pour un homme".

Des questions concrètes

Il est aussi moins facile pour une femme seule avec un enfant en bas âge de trouver du travail. Sandrine,

Pour aider toutes celles qui mènent de front, famille, carrière, vie sociale, la Ville de Paris a fait de la garde des tout-petits une priorité depuis 2001. Elle réfléchit aussi à l'aménagement des temps.

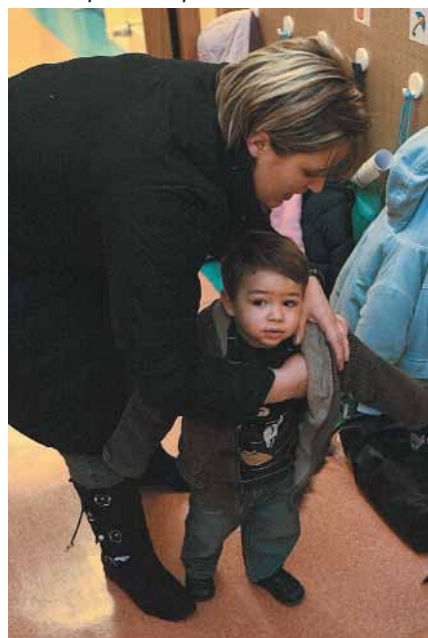
Concept abstrait à première vue, mais qui s'attaque à des questions très concrètes. La difficile conciliation entre vie privée, travail, loisirs

et temps personnel a présidé à la création du Bureau des Temps de la Ville de Paris. Cette structure travaille à l'adaptation des horaires des différents services municipaux dont les Parisiennes et les Parisiens ont besoin. Une initiative qui permet par exemple, l'extension des heures d'ouverture de certains équipements (piscines, terrains de sport, bibliothèques...) et des mairies. Le Bureau des Temps a également favorisé la création des Points d'information médiation multi-services (Pimms), lieux où les démarches administratives et municipales, regroupées, sont facilitées.

La difficile conciliation entre vie privée, travail et loisirs a présidé à la création du Bureau des Temps.

intérimaire, élève seule son bébé de 18 mois. Elle vient juste de se voir refuser un poste parce que "l'employeur ne voulait pas d'une femme qui s'absente", lui a expliqué son agence d'intérim. Une réalité difficile à digérer!

Dès 2001, la Ville de Paris a fait de la garde des tout-petits une priorité.



Paris.fr

Calculez en ligne votre quotient familial grâce au module disponible dans la rubrique Famille et Petite enfance de www.famille.paris.fr



Selon Frédérique, présidente de Paris Pionnières, "la compétence demandée aux femmes pour créer leur entreprise est toujours plus haute que celles exigées d'un homme".

et des mairies. Le Bureau des Temps a également favorisé la création des Points d'information médiation multi-services (Pimms), lieux où les démarches administratives et municipales, regroupées, sont facilitées.

Courir toute la journée

"Les femmes sacrifient en général leur temps de loisirs pour tout assumer", rappelle Anne Hidalgo. En effet, on constate que les femmes de 2006 consacrent encore, par jour, 3h 12 aux tâches ménagères et les hommes 1h 48! Lorsque l'on demande à ces "working-mamans-fées du logis" si elles arrivent →

rendez-vous

Forums associatifs locaux dans les mairies d'arrondissements

(2^e) le 8 mars : violences contre les femmes, trafic des êtres humains, prostitution.

(3^e) le 8 mars : violences faites aux femmes, mariages forcés, discriminations.

(4^e) le 11 mars : parité, mixité, la place des femmes dans la cité.

(9^e) le 10 mars : femmes en action, création d'entreprise, les femmes impliquées dans la vie économique.

(11^e) le 11 mars : femmes d'ici et d'ailleurs

(13^e) le 8 mars : la santé des femmes, le cancer : en parler.

(18^e) le 8 mars : l'emploi, accès à l'emploi, égalité salariale...

(19^e) le 6 mars : rencontre-débat sur le projet de loi-cadre concernant les violences faites aux femmes.

(20^e) le 10 mars : genre et sexualité.

Rencontres à l'Hôtel de Ville (4^e)

le 7 mars : hommage à Simone de Beauvoir.

le 9 mars : colloque international sur les territoires au service de l'égalité femmes/hommes.

→ à tout faire, leur réponse est: oui. Pourtant, la plupart avouent ne pas avoir de temps pour elles et courent toute la journée. C'est peut-être là une des clés de leur santé car les Parisiennes ont une espérance de vie supérieure à la moyenne des Françaises, 83,4 ans au lieu de 82,5 ans.

Au niveau de la natalité, les Parisiennes se démarquent du reste de la France, puisqu'elles ont, en moyenne, plus d'enfants. Florence, à la tête d'une entreprise qui développe des crèches avec des horaires aménagés confirme que "la France a le plus fort taux de natalité en Europe" et que "l'inégalité professionnelle vient aussi du fait de devoir aller chercher ses enfants à horaire fixe, alors que certaines réunions en entreprises s'éternisent".

Du concret pour l'égalité

L'emploi est un des terrains sur lequel la Ville se bat au quotidien pour réduire les inégalités liées au sexe. Des structures d'insertion dans les quartiers où les difficultés et les inégalités sont les plus criantes, offrent formation et accompagnement à des femmes peu qualifiées. A 58 ans, Marie, couturière, au chômage suite à des délocalisations, ne retrouvait pas de travail. Elle a rencontré l'association *Projet 19*, grâce à la mairie de son arrondissement et a pu ainsi changer d'activité. Des cours d'initiation à l'informatique lui ont appris à utiliser un ordinateur et permis de trouver un emploi de secrétaire.

La Ville de Paris soutient également les créatrices d'entreprises, dans toutes leurs démarches. Frédérique, actuellement présidente de Paris Pionnières, pépinière d'entreprises féminines, nous précise que "cette aide est précieuse car, pour créer son entreprise, la compétence et la pertinence demandées aux femmes sont toujours plus hautes que celles exigées d'un homme".

Paris.fr

Consultez le dossier "Agiions ensemble contre les violences faites aux femmes" sur www.solidarites.paris.fr

Grâce à la mairie de son arrondissement et à l'association *Projet 19*, Marie a pu, à 58 ans, suivre des cours pour changer d'activité.



En tant qu'employeur, la Ville de Paris montre l'exemple. Sur les 46 000 agents permanents, 49% sont des femmes. Un plan pour l'égalité professionnelle guide l'action des ressources humaines. Au niveau de l'exécutif parisien, sur les 33 élus adjoints au maire de Paris, 19 sont des adjointes. Une vraie représentation de la population parisienne. ■

interview

à Paris Quelles sont les actions que vous menez pour lutter contre les violences faites aux femmes ?

Anne Hidalgo: Deux chiffres sont révélateurs. En France, tous les quatre jours, une femme meurt des suites de violences conjugales et à Paris 48% des plaintes déposées aux commissariats concernent ce type de situations. Lutter pour préserver l'intégrité physique et la dignité des femmes a été notre priorité dès le début de la mandature. Nous nous sommes appuyés sur le réseau associatif pour développer de multiples actions ; nous avons créé des lieux d'écoute, réhabilité ou construit des lieux d'hébergement, formé nos agents, mené des actions de prévention auprès de plus de 9 000 collégiens... Notre soutien financier aux associations a augmenté de près de 50% depuis 2003.

Quel est votre plan d'action pour 2006 ?

Monter en puissance sur ces actions. En novembre dernier, nous avons lancé un plan d'action contre les mariages forcés. Il se décline en trois volets : développer la prévention au niveau des mairies d'arrondissement en constituant un réseau d'acteurs au contact direct des jeunes, accompagner les jeunes filles concernées par un soutien psychologique, une aide juridique, voire une aide financière et généraliser des procédures d'alertes pour gérer au mieux les situations d'urgence. Ce combat est primordial car le respect de chaque être humain est une condition essentielle de la vie en société.



Anne Hidalgo, première adjointe au maire de Paris en charge de l'égalité femme/homme.

courrier des lecteurs

Quel regard portez-vous sur l'égalité ?
Que pensez-vous des actions de la Ville ?
Quelles seraient vos propositions ?

Faites-nous part de votre opinion avant le 31 mars
Paris.fr, rubrique "Courrier des lecteurs"



Françoise Seligmann, avec la création de sa Fondation, continue d'œuvrer pour la tolérance.

Combattre l'injustice

Résistante dès 1941, présidente d'honneur de la Ligue des Droits de l'Homme, Françoise Seligmann poursuit encore aujourd'hui son combat pour la justice et la liberté.

Françoise Seligmann est toujours en action. Dans le salon-bureau de son appartement parisien, elle s'inquiète au téléphone de la santé d'une amie, raccompagne une nièce, propose du café... Cette inconditionnelle de la liberté, née à Marseille voici 85 ans, a toujours le regard vif, un franc-parler et la volonté farouche de combattre l'injustice. "Il fallait faire quelque chose", dit-elle pour résumer son entrée dans la Résistance en 1941 après avoir dû arrêter ses études. L'année suivante, âgée de 23 ans, elle rencontre Henry Frenay et Bertie Albrecht, membres du réseau Combat qui lui confient, comme à d'autres résistants, le soin de distribuer leur journal clandestin, au sein duquel elle travaillera avec Albert Camus.

Après la guerre, André Malraux lui conseille de faire du journalisme. Fin 1945, elle reprend *La Française*, un magazine qu'elle dirigera jusqu'à l'été 1946. La même année, elle épouse François-Gérard Seligmann, antiquaire, qu'elle a rencontré pendant la Résistance. A sa mort en avril 1999, elle offrira sa collection de tableaux *Le monde de Proust* au musée Carnavalet.

En 1953, Françoise Seligmann adhère à la Ligue des Droits de l'Homme (LDH), d'où elle lance une pétition pour sauver le couple de savants américains Rosenberg, condamné à mort pour espionnage. En 1970 elle deviendra vice-présidente de la LDH, et depuis 1994 elle en est Présidente d'honneur. Très proche collaboratrice de Pierre Mendès France, Françoise Seligmann raconte ces années riches en événements internationaux dans deux ouvrages passionnants ⁽¹⁾. En février 1957, elle crée le Centre d'éducation politique des futurs électeurs pour "organiser des cours destinés aux jeunes, pour leur apprendre à juger les événements eux-mêmes et à comprendre ce qui se passe en France et ce qu'il faudrait réformer". Un journal de documentation politique naît dans cet esprit: *Après demain*. Toujours publié, il contribue à la prise de conscience politique des jeunes.

"Il faut agir ensemble et en même temps pour avoir le pouvoir d'agir". Ainsi Françoise Seligmann résume-t-elle son engagement en

politique et auprès de François Mitterrand dès 1974. Un parcours qu'elle raconte dans deux livres récemment publiés ⁽²⁾ et qui la conduira au poste de sénateur de 1992 à 1995: "Je suis très fière de mon premier amendement, voté à l'unanimité, qui supprimait l'inscription sur le casier judiciaire des jeunes pour les petits vols. Une façon de donner une deuxième chance."

Etre au cœur des événements et apporter son témoignage est aussi une façon de rendre justice. Dernier exemple en date, la création en 2004 du Prix Seligmann contre le racisme, qui a récompensé en octobre dernier Fatima Besnaci-Lancou, présidente de l'association Harkis et Droits de l'Homme et auteure de *Fille de harki*. Très prochainement, la Fondation Seligmann va voir le jour, afin d'œuvrer pour la victoire de la raison et de la tolérance. Combattre l'injustice, toujours. ■

(1) Liberté, quand tu nous tiens (tomes 1 et 2), éditions Fayard.

(2) Les socialistes et le pouvoir (tomes 1 et 2), éditions Michalon.

“ Il faut agir ensemble et en même temps pour avoir le pouvoir d'agir. ”





RENCONTRE AVEC...

Nicolas Hulot

La Fondation Nicolas Hulot et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise d'énergie (Ademe) ont lancé l'an dernier le *Défi pour la Terre*, initiative soutenue par la Ville de Paris. A travers des gestes simples, 310 000 personnes (plus de 15 000 à Paris) se sont déjà engagées à réduire leur impact sur l'environnement.

à Paris Qu'avez-vous pensé de votre récent entretien avec le maire de Paris ?

Nicolas Hulot : *C'est l'amorce d'un dialogue sur les grands enjeux écologiques entre nous. Je voulais le sensibiliser à l'aspect global des questions environnementales alors qu'il est confronté aux réalités locales. J'ai resitué les enjeux sur un plan planétaire et je pense qu'il y a été sensible.*

Quel message souhaiteriez-vous faire passer aux Parisiens ?

Le stress généré par les villes fait facilement perdre de vue les enjeux environnementaux. L'impact de l'activité

de l'ensemble des ménages est aussi important que celui lié à des causes industrielles, donc la somme des comportements individuels des foyers et des villes peut être déterminante.



Que pensez-vous des choix de la Ville de Paris en ce qui concerne l'environnement ?

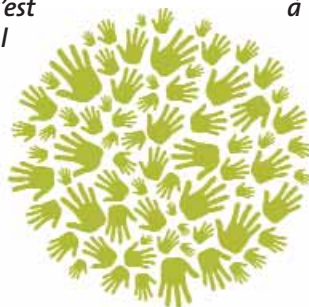
Bertrand Delanoë doit gérer des questions concrètes, complexes et souvent contradictoires. Dans une ville, il faut avoir beaucoup de courage pour faire avancer ces sujets. L'écologie, c'est faire jaillir l'intérêt général alors que les élus sont confrontés à une série d'intérêts particuliers. Souvent on s'aperçoit qu'au sujet de l'écologie, tout le monde est "pour" en théorie, mais "contre" dans la pratique. L'exemple des couloirs de bus est révélateur. Pourtant il faut de grandes mutations. Et le maire ne peut pas tout.

Pour résoudre la question de la pollution automobile, il faudrait d'abord décider de renouveler le parc automobile d'ici quinze ou vingt ans, pour avoir des véhicules conformes à la réalité écologique et énergétique, autrement dit, une offre totalement à l'opposé de celle

d'aujourd'hui. Mais cela est du ressort de l'industrie automobile, de l'Etat, de l'Europe. Je suis tout autant choqué par l'utilisation urbaine des 4X4 que par le fait que le marché continue par voie de publicité à créer la tentation. Ces questions

ne sont cependant pas décidées à l'échelle d'une ville. En revanche, il est de la responsabilité d'un maire d'offrir des alternatives avec le même confort et la même flexibilité, je crois que c'est ce qu'il fait avec le réseau de transports.

Il faut être radical dans les objectifs et progressifs dans les changements.



DEFI POUR LA TERRE
Avec l'ADEME et la Fondation Nicolas Hulot

Plus d'infos sur www.defipourlaterre.org

Paris.fr

Découvrez la rubrique Qualité de l'air sur www.solidarites.paris.fr

à savoir

→ Concorde électrique

En partenariat avec Chronopost et EDF, la Ville a mis en place sous la place de la Concorde une plate-forme non-polluante de distribution de marchandises, dont la particularité est de ne fonctionner qu'à l'aide de véhicules électriques : huit bornes alimentent quinze véhicules et deux chariots. Une initiative récompensée par le prix *Territoria* 2005 du développement local.

→ La charte des mobiles

La Ville de Paris et les opérateurs de téléphonie mobile se sont engagés dans une charte commune sur la téléphonie mobile. Elle prévoit une meilleure intégration des antennes dans l'environnement et garantit un niveau moyen d'exposition de moins de deux volts par mètre. www.environnement.paris.fr

→ Paris Ultramarin en ligne

La délégation à l'Outre-Mer de la Mairie de Paris publie, deux fois par an, son journal. A la Une du numéro 9 : la situation des jeunes en difficultés, "entre errance et exil", dans les quartiers sensibles à Paris et en Outre-Mer. Ce journal, ainsi que les précédents sont consultables en ligne. www.outremer.paris.fr



Un lieu sous les mers

Poissons-clowns, hippocampes, rascasses, murènes, raies et requins retrouveront fin mars les eaux de l' Aquarium du Trocadéro. En tout, 15 000 poissons de 500 espèces différentes, parfois spectaculaires, sont à nouveau accessibles au public dès le mois d'avril. Premier lieu du genre en France, l' Aquarium, creusé en 1878 dans le calcaire de la colline de Chaillot pour l' Exposition universelle, était fermé depuis 1985 en raison de sa vétusté. Aujourd' hui rénové, il s' étend sur 13 500 m² (contre 2 000 m² avant).

Dès l' entrée, une trentaine de requins vous accueille avant une douce plongée sous-marine à travers 43 aquariums alimentés par quatre millions de litres d' eau. Un des bassins est réservé à la faune d' eau douce d' Ile-de-France. S' ajoutent à ces bassins trois salles de cinéma projetant films et documentaires, une scène de concert, une librairie, un restaurant et un bar.

CinéAqua, av. Albert-de-Mun (16^e).
www.cineaqua.fr



BIOPARK

Biotechnologies au cœur de Paris

Avec plus de 10 000 chercheurs en sciences de la vie, le premier réseau hospitalier d' Europe et la présence de l' ensemble des grands groupes pharmaceutiques, Paris possède de très grands atouts en biotechnologie. Un nouvel équipement va contribuer à les augmenter encore. Son nom : Biopark. Situé en bord de Seine dans

Paris rive gauche, il répond au besoin de sociétés du secteur de venir s' installer à proximité des universités, laboratoires et établissements financiers. Sur les 31 000 m² du complexe, 18 000 sont réservés aux activités biomédicales, le reste sera consacré aux bureaux associés. Les premières entreprises s' installeront avant l' été.

Plus d' infos sur Paris.fr



CHANTIER

Le périph' se couvre

Les travaux préparatoires de couverture du périphérique, au niveau de la porte des Lilas, sont terminés. La couverture elle-même se met en place, c' est un chantier de taille : 5 500 m² de poutrelles d' acier, 11 500 m² de poutres de béton, 250 000 heures de travail avec une équipe de 70 à 120 personnes sur site. La place Maquis-du-Vercors se couvre au fur et à mesure sur les poutres mises en place depuis décembre 2005. Non seulement les nuisances sonores vont baisser considérablement (le gain en décibels avoisine les 5 db et signifie une réduction sonore de



moitié), mais c' est tout l' environnement qui se redessine avec un nouvel espace paysager et piétonnier. Les travaux se poursuivent en 2006 autour de l' axe des zones Fougères sud et Lilas nord.

Chantiers, suivi des travaux, photos, chiffres et financement sur www.grandsprojets.paris.fr

→ Tous les savoirs

Le *Répertoire des savoirs 2005/2006*, édité par la Mairie de Paris, recense les établissements qui proposent des formations supérieures au public le plus large. Art, culture, économie, droit, langues, sciences humaines et sociales, politiques... Le guide couvre tous les domaines. **Disponible dans les mairies d' arrondissement et téléchargeable sur www.education.paris.fr**

→ Donnez !

La Croix-Rouge agit de façon multiple dans les urgences humanitaires, les opérations de secours, la formation. Elle fait appel à votre générosité. Les 20 et 21 mai prochains, ses bénévoles organisent une quête sur la voie publique, poursuivant son œuvre de soutien aux personnes en difficulté de tout ordre. **Tél. 01 44 14 68 88 et www.croix-rouge.fr**

→ Paris toujours attractif

L' Insee a publié en janvier les résultats du recensement 2005. La population parisienne est estimée à 2 144 700 habitants, soit 19 400 habitants (+ 0,9 %) de plus qu' en 1999. Une évolution due notamment à la hausse du nombre de ménages parisiens (+ 3 490 depuis 1999) et par l' augmentation de leur taille (1,88 personne par résidence pour 1,87 en 1999).

Des vacances même pour les petits budgets

Partir en vacances, ça fait du bien, mais comme il est parfois difficile d'assumer cette dépense dans un budget déjà serré, la Ville s'est penchée sur la question.

Le constat est simple : un seul revenu par foyer permet difficilement de s'offrir des vacances. A Paris, plus de 45 000 foyers sont monoparentaux, les deux tiers avec un seul enfant, parmi lesquels 66 % ont un revenu qui leur permet l'accès aux aides.

La Mairie de Paris soutient plusieurs dispositifs d'aides pour permettre à chacun de s'évader quelques jours.

Complicité familiale

Exemple : la mise en place par l'association **Renouveau vacances**

démarche d'accompagnement destinée aux foyers en difficultés économiques mais aussi sociales. Elle propose des séjours à la campagne en associant les familles à la préparation du voyage, privilégie l'accueil sur place et suit le retour pour évaluer l'efficacité du séjour. Derrière cette démarche, la volonté de renforcer la complicité et les liens qui existent entre les membres de la famille.

Prix modestes

Le renoncement au départ en vacances étant souvent le premier signe de l'exclusion, la **Bourse Solidarité Vacances** regroupe associations, collectivités et prestataires touristiques pour aider des personnes en grande précarité. Près de 400 villages vacances en France sont proposés pour un prix modeste (de 70 à 120 euros la semaine). Enfin, pour avoir des informations sur l'ensemble des prestations de tourisme associatif sur Paris, il suffit de contacter l'**Union nationale des associations de tourisme** (Unat-idf) qui vient notamment

d'une aide spécifique pour les familles monoparentales, allant de 275 à 350 euros en fonction du nombre d'enfants et des revenus. Elle est également ouverte aux parents qui n'ont pas la garde de leurs enfants.

Parallèlement, l'association **Vacances et Familles** a une

de publier un *Guide des vacances adaptées* à destination des personnes handicapées.

Renouveau vacances :
18, rue de l'Hôtel-de-Ville (4^e).
Tél. 01 44 59 91 00.

www.renouveau-vacances.fr
Vacances et familles, l'accueil en plus :
7, place Franz-Liszt (10^e). Tél. 01 42 85 39 52 et
www.vacancesetfamilles.asso.fr

Bourse solidarité vacances :
18, avenue Winston-Churchill,
94227 Charenton cedex.
Tél. 01 41 79 15 80.
www.bsv-tourisme.fr

Unat-idf : 8, rue César-Franck (15^e). Tél. 01 42 73 38 14.
www.unat-idf.asso.fr

Paris.fr

Quand l'école est finie, les loisirs commencent : découvrez toutes les possibilités offertes par la Ville dans la rubrique Loisirs et temps libre sur **www.education.paris.fr**



à savoir

→ Des vacances pour tout le monde

Treize voyages propose vacances, week-ends et journées détente à toute personne handicapée. Loin des maisons spécialisées, un catalogue bien garni propose des séjours en village vacances traditionnels. Conseil personnalisé par des personnes en réinsertion.

180, rue du Fbg-Saint-Antoine (12^e).
Tél. 01 44 64 02 65. **www.treizevoyages.org**

→ La Préfecture au téléphone

Préparer les vacances, c'est vérifier la validité de vos papiers d'identité pour l'étranger. La Préfecture a mis en place un numéro pour répondre à vos questions concernant carte d'identité, passeport, autorisations de sortie du territoire pour les mineurs...

Du lundi au vendredi de 8 h 45 à 17 h 15.
Tél. 01 58 80 80 80.

→ Paris moins cher à Rome

Dans le cadre du jumelage, les centrales de réservations de chambres d'hôtes romaines réservent un accueil privilégié aux visiteurs parisiens avec 10 % de réduction. De même à Paris pour les touristes romains, et les citypass des deux villes offrent les mêmes tarifs.

Office du Tourisme italien. Tél. 01 42 66 66 68.
23, rue de la Paix (2^e). **www.enit-france.com**

PAIEMENT

Moneo à la piscine, au musée...

Depuis quelques mois, le porte-monnaie électronique Moneo complète la Paris-Carte dans le centre de Paris. D'ici fin mai, résidents parisiens ou visiteurs, vous pourrez l'utiliser pour payer votre stationnement dans la totalité des arrondissements. Aujourd'hui, Moneo est également accepté dans les piscines et les musées de la Ville de Paris. Moneo est disponible sur la plupart des cartes bancaires et vous pouvez aussi vous procurer la carte Moneo auprès de votre agence bancaire ou de La Poste.



Plus d'infos sur Paris.fr

ELECTIONS

Crous : participez !

Tous les deux ans, les Centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (Crous) renouvellent les représentants des étudiants au sein de leur conseil d'administration. Les prochaines élections au Crous de Paris auront lieu entre le 20 et le 24 mars 2006.

Participer au vote est un enjeu important : les représentants étudiants au Crous travaillent à garantir et à améliorer les avantages sociaux dont bénéficient les étudiants (faibles loyers en cité universitaire, bas prix du ticket de restaurant universitaire (2,70 €), nombreuses bourses, tarifs culturels réduits...). La Mairie de Paris,



qui encourage toutes les formes de participation citoyenne, invite les 330 000 étudiants de l'académie à faire entendre leur voix en participant à ce scrutin.

Infos à partir du 6 mars sur Paris.fr et www.etudiantdeparis.fr



Les commerces à Paris

Un recensement des commerces parisiens a été effectué entre mars et avril 2005. Les chiffres montrent une légère augmentation du nombre de commerces de détails dans Paris. Les rues de Paris offrent 61 600 petits commerces et services commerciaux, en majorité situés en rez-de-chaussée d'immeubles d'habitation ou de bureaux. La légère augmentation (62 boutiques supplémentaires en 2005) profite aux restaurants, poissonneries et librairies, qui semblaient en recul les années précédentes. Les soins de beauté et les bars-café se trouvent eux aussi une bonne place.

La carte géographique des commerces parisiens est sur www.economie.paris.fr
Plus d'infos sur www.apur.org

ENFANCE

Journée mondiale des orphelins du sida

Toutes les 15 secondes, le sida tue un père ou une mère. Aujourd'hui, plus de 15 millions d'enfants dans le monde sont ainsi orphelins. Le 7 mai prochain, c'est la Journée mondiale des orphelins du sida. Organisée à l'initiative de l'association François-Xavier Bagnoud, elle souhaite sensibiliser l'opinion publique et les acteurs de la solidarité internationale sur la nécessité de se mobiliser davantage en faveur de ces enfants. La Ville de Paris relaie cet appel : dans le cadre de son action internationale, elle finance chaque année de nombreux projets de lutte contre le sida en Afrique, menés par des associations parisiennes.

Plus d'informations sur la Journée mondiale des orphelins du sida sur www.afxb.org

→ **S'informer pour se former**

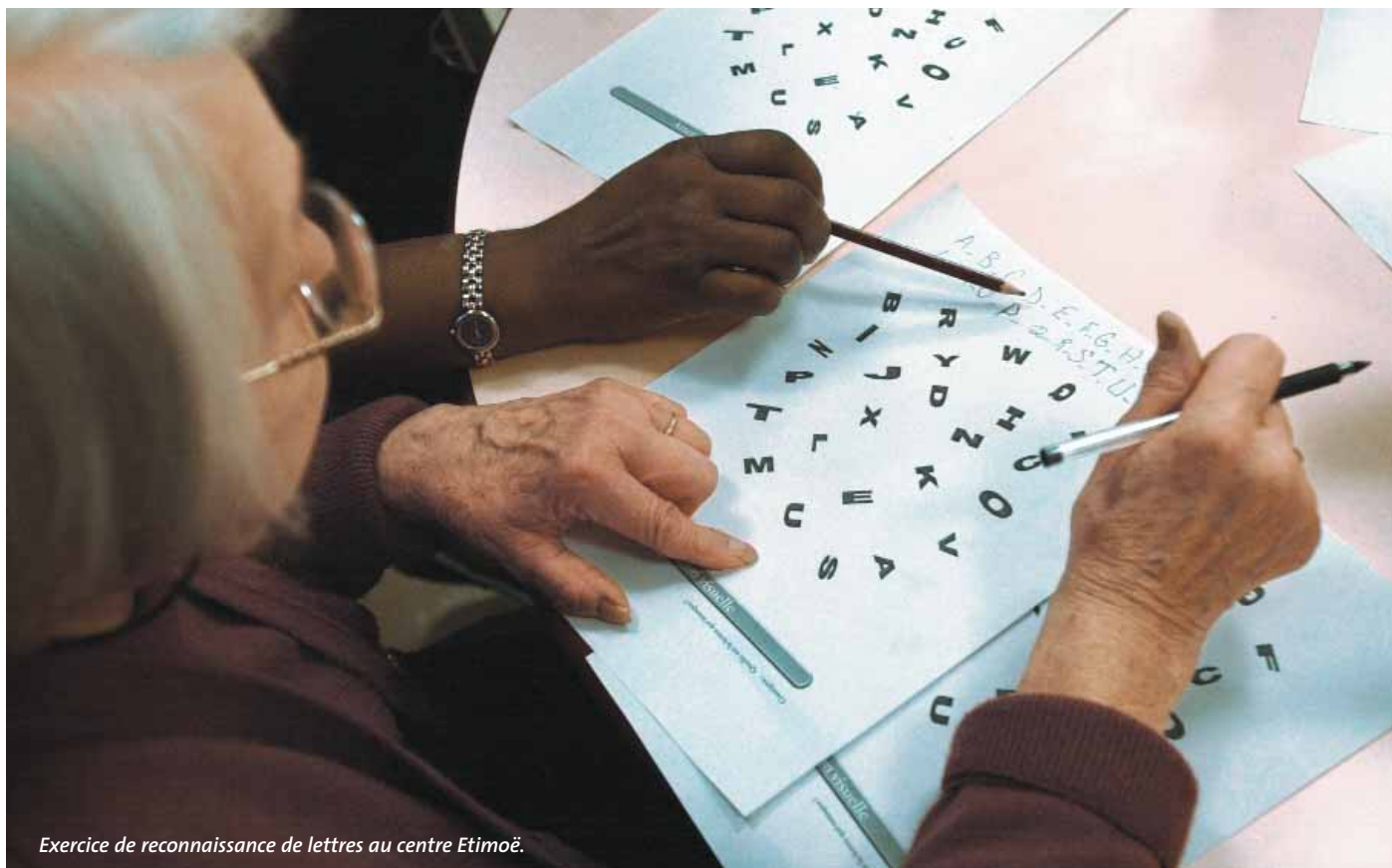
Le groupe Studyrama organise trois salons à la Maison de la Mutualité. Le 25 mars sera consacré au secteur artistique, le 26 à la communication et aux métiers du tourisme et de l'hôtellerie-restauration. Et les 31 mars et 1^{er} avril on parlera de formation supérieure en alternance à la Cité des Sciences et de l'Industrie.
www.studyrama.fr

→ **Restos U électroniques**

Trois restaurants universitaires parisiens fonctionnent maintenant avec la carte Crous/Moneo. Tous les restos U de la capitale seront équipés d'ici 2007. La Ville de Paris et le Crous comptent, au moyen du porte-monnaie électronique rechargeable, simplifier l'accès des étudiants aux restaurants, aux piscines et aux musées de la Ville.

→ **Charte pour étudiants salariés**

Une charte pour la réussite des étudiants salariés a été signée à l'initiative de la Mairie de Paris entre différentes entreprises parisiennes, pour améliorer sur le temps de travail les droits sociaux et l'accès à la formation, la rémunération et les perspectives d'emploi ainsi que la place et le rôle des stagiaires dans les entreprises.
www.education.paris.fr



Exercice de reconnaissance de lettres au centre Etimoë.

Seniors : bien vieillir à Paris

Alors que les Parisiens souffrant de la maladie d'Alzheimer sont de plus en plus nombreux, la Mairie de Paris crée de nouveaux centres d'accueil et tente de soulager un peu les familles. Visite de l'un de ces lieux où l'on essaie d'arrêter le temps.

Rue d'Avron (20^e), 9 h du matin, le centre Etimoë ouvre ses portes. Laurence, l'ergothérapeute, et les autres animateurs s'apprêtent à accueillir leurs patients autour d'un thé ou d'un café accompagné de petits biscuits. L'ambiance est conviviale. Les premiers arrivent souvent accompagnés d'un proche. La maladie d'Alzheimer fait confondre les repères géographiques et on a vite fait de se perdre. Mais peu importe, une fois sur place la chaleur de l'accueil fait oublier l'absence d'autonomie. Tout le monde s'embrasse, les soignants plaisantent. C'est un moment important de la journée, comme le déjeuner, vers 12 h 30, et le goûter de 16 h.

Sujettes aux angoisses, les personnes qui vivent seules en oublient parfois de s'alimenter lorsqu'elles sont chez elles. Ces repas pris au centre sont donc aussi une sécurité quant à leur alimentation.

Le pari de l'équipe est de retarder les effets de la maladie, d'où l'importance d'un diagnostic précoce.

D'autres arrivent vers 10 h 30 avec l'association Essentiel ou encore le PAM (Paris accompagnement mobilité, www.pam.paris.fr), récemment accessible aux parisiens âgés dépendants. Quand tout le monde est là, les activités (gym, art thérapie, atelier mémoire...) peuvent commencer. Le centre est structuré comme une plate-forme : l'entrée donne sur une

Paris.fr

Toutes les prestations concernant les besoins et attentes des Parisiens âgés sont dans la rubrique Seniors sur www.solidarites.paris.fr



Au centre Etimoë, rue d'Avron. Une fois sur place, la chaleur de l'accueil fait oublier l'absence d'autonomie.

grande salle, à droite une cuisine ouverte où des étiquettes sur chaque placard en précisent le contenu (assiettes, verres, couverts...), à gauche un espace réservé aux activités, un piano à queue, des tables, des fauteuils, des plantes, une sono et des baies vitrées qui donnent sur l'extérieur. Un petit salon de coiffure reste visible à travers sa cloison de verre et la salle réservée à des séances de musicothérapie est la seule qui soit à l'écart. Pour y accéder, comme pour aller aux commodités, des lignes bleues sur le sol permettent de suivre le chemin. La même couleur bleue habille les poignées de portes et, pour ne pas se tromper, est affichée sur chaque porte la photographie de la pièce où l'on s'apprête à pénétrer. Des repères qui ont leur importance.

Une aide financière unique en France

Le pari de l'équipe est de retarder les effets de la maladie, d'où l'importance d'un diagnostic précoce. L'attention portée à la personne est importante tout comme l'environnement dans lequel elle évolue. Depuis 2001, la Ville de Paris a ouvert quatre nouveaux centres d'accueil de jour pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, triplant ainsi le nombre de places en cinq ans.

La Ville a également mis en place une aide financière

unique en France, permettant de prendre en charge une partie du coût de ces structures en fonction des revenus. Pour Danièle Hoffman-Rispal, adjointe au maire de Paris en charge des personnes âgées, "l'avantage de ces centres est triple: la dimension thérapeutique puisque la personne est prise en charge selon ses besoins, le répit offert à sa famille et l'espoir de retarder au maximum les effets de la maladie et donc le départ en maison spécialisée." ■

Centres d'accueil de jour:

Edith Kremisdorf: 16, rue du Pont-aux-Choux (3^e)

Villa Ruben: 9, rue de la Santé (13^e)

Casa-Delta 7: 5/7, rue Tristan-Tzara (18^e)

Etimoë: 127, rue d'Avron (20^e)

Les Balkans: 26, rue des Balkans (20^e)

pratique

Il n'y a pas d'âge pour se rencontrer...

Etre à la retraite est le meilleur moment pour enfin se consacrer à une passion ou découvrir de nouvelles activités: aquarelle, jardinage, sculpture, patchwork, Tai-Chi, informatique, Anglais, théâtre, billard, il y en a pour tous les goûts. Mais c'est aussi l'occasion, simplement, de rencontrer les plus jeunes, à travers les activités

intergénérationnelles.

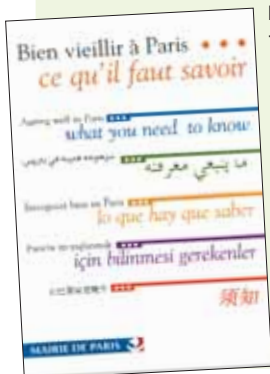
Le principe: faire se rencontrer les générations, et particulièrement les aînés et les plus jeunes. Aujourd'hui la plupart des clubs parisiens ont organisé des jumelages avec les centres de loisirs hébergés dans les groupes scolaires du quartier. Et cela se passe plutôt bien. Evidemment tout le monde ne participe pas, certains n'aiment pas se mélanger. Mais globalement beaucoup d'enfants attendent impatientement ces rendez-vous avec des retraités qu'ils découvrent souvent à leur image: joueur, tricheur, turbulent, coquette ou



mauvais caractère. Lorsqu'ils font un jeu ou une activité ensemble les écarts d'âges n'existent plus. Il y a même parfois des surprises: à l'automne dernier, les dames du club Charcot (13^e) se sont parées de leur plus belles robes, maquillages, coiffures et bijoux pour un défilé très spécial où étaient invités les enfants du centre de loisir Jeanne d'Arc subjugués par ces "super mamies" qu'ils arrivaient à peine à reconnaître. Comme quoi, à chaque âge son lot de surprises!

Pour connaître les coordonnées des clubs seniors, appelez le 39 75.

Bien vieillir à Paris, la brochure



Elle est désormais disponible, traduite en plusieurs langues (anglais, espagnol, chinois, arabe et turc). Elle informe les personnes âgées sur la retraite, le logement, le soutien à domicile, la vie quotidienne et la santé. Cette brochure est disponible dans les points Emeraude et les centres d'action sociale.

Toutes les coordonnées en appelant le 39 75, et sur www.solidarités.paris.fr

GROUPE UNION POUR UN MOUVEMENT POPULAIRE

A propos de culture

A l'occasion de la réouverture du Petit Palais qui, grâce au projet choisi par la précédente municipalité, a retrouvé sa lumière, le maire de Paris s'est glorifié d'avoir doublé le budget de la culture. M. Delanoë nous sert une nouvelle fois un de ses magnifiques effets d'annonce dont il est devenu le spécialiste depuis le début de la mandature. Les chiffres sont en effet bien trompeurs : il est facile de changer les règles du jeu en additionnant la totalité du budget d'investissement au budget de fonctionnement. Le démarrage, encore une fois annoncé, des grands projets de la mandature, comme la Gaîté Lyrique ou le 104, rue d'Aubervilliers, accapare beaucoup de crédits.

En matière de culture comme dans les autres domaines, derrière les propos teintés d'autosatisfaction de l'actuelle majorité municipale, la réalité est moins enthousiasmante. Certes, nous avons la joie de voir rouvrir le musée d'Art Moderne et le public se déplacer en nombre pour admirer la magnifique exposition Bonnard. Mais quand aura lieu la seconde phase des travaux pourtant indispensable ? La Maison de Balzac

devra elle aussi attendre son agrandissement et deux lieux d'expositions, le Pavillon des Arts et le Couvent des Cordeliers disparaissent.

Le patrimoine architectural, atout primordial de notre ville, continue de se dégrader. Les grands chantiers de la tour Saint-Jacques et de la tour nord de Saint Sulpice vont-ils enfin démarrer ? D'autres édifices nécessitent des travaux urgents et ce secteur pourtant si apprécié par nos concitoyens n'est pris en compte, ni mis en valeur : la fête du Patrimoine n'a connu qu'une édition et le Festival d'art sacré qui ouvrait de nombreux édifices au public mélomane a purement et simplement été supprimé.

La musique d'ailleurs et le théâtre ne sont guère favorisés. Alors que les opérations d'incitation à la fréquentation des salles de concert et de théâtre ont été supprimées, la Ville vient de réduire le nombre de colonnes Morris, traditionnels supports de publicité pour ces secteurs.

Parlons de la création artistique, une des "priorités" de la mandature : l'art devait éclore partout dans la ville. Malgré des annonces répétées, on n'a rien vu le long du pénible chantier

du tramway ; attendons peut-être une divine surprise lors de l'inauguration... La construction d'ateliers d'artistes n'a jamais été aussi faible. Les quelques ateliers logements attribués ont été programmés depuis longtemps et ne permettent ni à nos créateurs de demeurer dans la ville, ni à celle-ci d'accueillir des créateurs étrangers.

Le soutien au cirque, aux arts de la rue, les grandes opérations médiatiques comme Paris-Plage, bien peu culturelle, et Nuit Blanche ne suffisent pas. Les divers acteurs de la culture ont l'impression de n'être pas vraiment considérés et le saupoudrage des subventions n'arrive pas à cacher les désengagements nombreux.

A vrai dire, les Parisiens et leurs amis les touristes ont la chance de bénéficier largement des initiatives de l'Etat : l'Orangerie, le musée du quai Branly et celui des Arts Décoratifs, l'Odéon et la salle Pleyel vont ouvrir cette année pour le plus grand rayonnement de la capitale.

Hélène Mace de Lepinay,
conseillère de Paris

GROUPE COMMUNISTE

Des bus dans les couloirs aménagés

Comme tous les citoyens, les Parisiens aspirent à une amélioration de leur qualité de vie et considèrent que la réduction de la place de l'automobile dans les rues de la capitale est un des facteurs déterminants pour y répondre. L'amélioration des déplacements ne peut pas se circonscrire à l'échelle de Paris.

La politique des déplacements doit être envisagée à l'échelle de Paris et de l'Île-de-France. Les effets sur l'usage de la voiture seront d'autant plus efficaces qu'ils s'inscriront dans une approche globale. Cela suppose d'intégrer également aménagement urbain, localisation des ménages, des emplois et des commerces.

Le futur Schéma d'aménagement de l'Île-de-

France (SDRIF) et le Plan de Déplacement pour Paris (PDP) en cours d'élaboration vont changer ou non la donne en matière de qualité de vie. C'est pourquoi il est nécessaire d'y associer les Parisiens et Franciliens. La consultation, clôturée le 31 janvier 2006, est un élément de cette participation.

Les élus communistes à Paris ont des propositions.

Offrir un véritable service public de stationnement résidentiel. Rendre plus attractifs les transports collectifs en augmentant le nombre de bus. Pour que l'accès aux transports collectifs soit un droit pour tous, mettre en place une tarification sociale forte.

Réaliser ces projets nécessite une implication

forte de l'Etat. Elle n'existe pas. Pire, le gouvernement se désengage. La décentralisation des transports est mise en place dans des conditions financières scandaleuses. Le Contrat de Plan est en panne de financement. La mobilisation des habitants, salariés, élus doit nous faire changer ce cap. Parce que le développement des transports collectifs répond à de grands enjeux de société : sanitaires, économiques, sociaux, écologiques. Parce que le droit de revendiquer un cadre de vie respectueux de chacun est un droit élémentaire.

Sophie Meynaud, conseillère de Paris

GROUPE SOCIALISTE ET RADICAL DE GAUCHE

Le changement se poursuit à Paris

Volontarisme et responsabilité, ces deux principes guideront cette année encore l'action de la majorité municipale à Paris. Volontarisme dans un contexte économique et social qui ne s'améliore pas, et qui conduit notre municipalité à s'engager avec une détermination sans faille pour plus de justice sociale et pour améliorer les conditions de vie des Parisiens. Responsabilité pour assumer dans des conditions difficiles les transferts de compétences de l'Etat, autant de missions dont le gouvernement se décharge sans précautions ni scrupules sur les collectivités locales. Ces charges seront pleinement assumées au service des Parisiens, mais sans renoncer à faire valoir la responsabilité du gouvernement et à réclamer le remboursement prévu par la Constitution.

Avec un quart du budget consacré à la solidarité, notre municipalité maintient une de ses principales priorités : lutter fermement contre toute forme d'exclusion. La politique gouvernementale rejette depuis ces dernières années un nombre croissant de demandeurs d'emplois dans les dispositifs RMI. Pour tenter de contrecarrer ce mouvement, l'action du

département de Paris en matière d'insertion par l'emploi s'est faite de plus en plus combative. Il s'agit d'assurer un véritable service public de l'insertion, d'en faire une politique sociale dynamique pour éviter que les situations d'exclusion ne s'aggravent et perdurent. Dans le contexte de pénurie de l'offre locative que nous connaissons, le logement est au tout premier plan de la politique de solidarité. Des efforts considérables ont été fournis depuis 2001, avec des dépenses multipliées par 2,5 en la matière, et l'engagement de financer chaque année 4000 logements sociaux. L'effort sera encore accru en 2006 avec des moyens en hausse de 14,6%. C'est par exemple l'intensification du dispositif d'éradication de l'habitat insalubre, doté de 53,4 millions d'euros, et tout particulièrement un plan de traitement spécifique des 200 hôtels meublés jusqu'ici laissés en déshérence. Par ailleurs les moyens seront mis en œuvre pour installer le plus largement possible, dans nombre de logements, des dispositifs sécurité incendie.

Depuis 2001, l'impératif de la majorité muni-

cipale a été d'améliorer les conditions de vie quotidiennes des Parisiennes et des Parisiens, notamment en multipliant les investissements dans des équipements collectifs tant attendus par les habitants. L'année 2006 sera à ce titre décisive, puisque le temps des livraisons est venu, et nous verrons l'année prochaine la concrétisation de quelques-uns des grands projets de la mandature comme, bien sûr, la mise en service du tramway des Maréchaux sud. Cette réalisation majeure ne saurait occulter les 850 nouvelles places en crèches, les sept écoles et les deux nouvelles piscines qui seront livrées cette année ou la réouverture du musée d'Art Moderne.

Aussi, malgré la situation économique et sociale et les contraintes financières qu'impose le gouvernement à notre collectivité, le changement se poursuit à Paris. Avec un budget porteur de grandes ambitions pour notre ville, notamment en matière de justice sociale et de développement économique, 2006 sera plus que jamais placée au service de tous les Parisiens.

Patrick Bloche, président du groupe

GROUPE UNION POUR LA DEMOCRATIE FRANÇAISE

Budget 2006: le maire de Paris devrait écouter l'UDF

Le budget du maire de Paris ne valait ni prix spécial ni punition. Pour autant, le recours grandissant à l'emprunt devait être souligné. On aurait voulu le maire "fourmi", il a préféré rester "cigale". Sur le fond, la municipalité a surtout manqué d'écoute. Le groupe UDF lui a fait des propositions constructives mais n'a pas été entendu. Il est vrai que les capacités du maire en la matière devaient avoir été largement entamées par les habituelles revendications de ses amis du groupe des Verts... Car, en réalité, qu'avons nous osé demander? D'abord, sur le plan du logement, et par la voix d'Eric Azière, que soit débloqués cent millions d'euros sous forme

de primes ou de "bonus aux primo accédants", sous condition de ressources, pour encourager l'accès à la propriété dans la capitale. Avec la flambée des prix de l'immobilier, les droits de mutations perçus par la Ville ont considérablement augmenté et il aurait été juste de rendre du pouvoir d'achat aux Parisiens. Cela a été refusé. En attendant, la municipalité encaisse sans mot dire cette manne qui, depuis cinq ans, l'enrichit de plusieurs centaines de millions d'euros. Marielle de Sarnez a rappelé, pour sa part, que la valeur d'une société se mesure surtout à l'attention qu'elle porte aux plus faibles et aux plus fragiles des siens. Cela

vaut aussi pour la qualité d'une politique municipale. Nous avons donc demandé que soit créée une "maison des personnes sans domicile fixe" par arrondissement. Refusé... On le sait, c'est la qualité du dispositif d'hébergement d'urgence qui doit être accrue à Paris. Beaucoup de SDF ne profite pas de ces capacités d'accueil parce que la sécurité n'est pas toujours assurée et qu'ils sont chassés au matin. A l'évidence, ce sont des propositions concrètes et de bon sens qui ont été rejetées. Nous le regrettons beaucoup.

Didier Bariani, président du groupe

GROUPE LES VERTS

Pour une autre politique de prévention

L'actualité récente des banlieues mais aussi de certains quartiers parisiens a montré que le débat sur la prévention et la sécurité était toujours d'actualité. Il a également montré à quel point les positions sur ces questions sont divergentes.

Parler de sécurité et de prévention demande un regard objectif et, surtout, nécessite une approche globale de ces questions. Il faut parler d'exclusion, d'accès aux droits (logement, santé, travail, culture), de lutte contre les discriminations et d'amélioration du cadre de vie. Il faut ensuite parler d'un mieux vivre ensemble, dans le respect de tous et toutes, dans les quartiers qui composent nos arrondissements.

Ce n'est visiblement pas la préoccupation du gouvernement qui persiste à diminuer les subventions aux associations qui œuvrent dans ce sens, qui fait évacuer des immeubles

sans prendre la peine de se renseigner sur le statut des occupants, qui ordonne des opérations de police s'apparentant à de véritables "raffles". La seule réponse qu'il est en mesure de proposer est l'instauration de l'état d'urgence...

Plutôt que de se replier dans la peur de l'autre, différent (les jeunes, les usagers de drogues, les sans domicile, etc.), il paraît essentiel de les comprendre et aussi de comprendre comment notre société engendre ces situations. Puis de travailler vers et avec ces publics : quel traitement des toxicomanies, quelles structures pour les jeunes en difficulté (et les autres), quel accueil pour les sans-abri ?

Rendre acteurs les citoyens sur ces questions c'est aussi, en amont, répondre aux attentes, parfois aux souffrances. Pour cela, il faut faire connaître les différentes actions menées par les

associations, les institutions, les équipes de prévention. Mais également innover, être audacieux : chercher avec tous – institutions, associations, habitants – les solutions qui contribueraient à l'amélioration de la vie dans nos quartiers, dans notre ville, dans notre société. Cela signifie aussi un travail avec la police qui ne soit pas uniquement répressif. C'est cette philosophie qui guide notre action politique, c'est pour cela que nous avons demandé, lors de l'examen du budget, une augmentation du nombre d'éducateurs de rue de la prévention spécialisée à Paris ; c'est pour cela que nous souhaitons une Préfecture de Police plus coopérante ; c'est pour cela que nous souhaitons que la municipalité prenne toujours plus en compte les populations les plus fragilisées.

Véronique Dubarry, conseillère de Paris

GROUPE DU MOUVEMENT REPUBLICAIN ET CITOYEN

Paris, entre création et transmission de la culture

Paris rayonne dans le monde. Son histoire, ses monuments, son architecture font de Paris une ville admirée dans le monde entier. A bien des égards et pendant longtemps, Paris a fait figure de carrefour culturel pour tous les peuples. Cette dimension universelle n'échappe plus à personne. A travers le temps, Paris a marqué de son empreinte l'humanité, parce qu'elle a été un foyer de création et un foyer de transmission. Que serait Paris sans la culture ?

C'est de cette réalité qu'il faut partir pour appréhender la politique que notre majorité a à cœur de mener en matière culturelle. La transmission et la création sont au cœur des préoc-

cupations de la municipalité. Le Petit Palais a rouvert ses portes à la fin 2005, les œuvres d'art qui y sont exposées le sont pour les Parisiens, évidemment, mais également pour tous ceux qui viennent à Paris, provinciaux ou touristes étrangers. Les théâtres municipaux participent de cette dimension nationale et internationale de la politique municipale culturelle.

Aider la création artistique passe par la fourniture d'infrastructures adaptées, comme la Maison des Métallos, rue Jean-Pierre-Timbaud, dans le 11^e arrondissement. Elle ouvrira à la fin de 2006 et mettra au service de la création artistique la technique et des espaces ; elle tentera

de donner à chacun l'égal accès à la création. C'est l'autre volet – fondamental – de la politique parisienne, que nous appelons à renforcer. La culture démocratisée qui permet à chacun de s'approprier la culture classique, comme, pas voie de conséquence, la création contemporaine. C'est l'esprit des initiatives comme le festival annuel Onze Bouge.

La culture ouvre sur l'universel. Les élus de la Gauche Républicaine continueront d'œuvrer avec la majorité municipale à aider à son développement.

Georges Sarre, président du groupe

Ces tribunes n'engagent pas la Rédaction du magazine.

Les conseils de quartier

Vous avez été nombreux à répondre à notre appel à réagir sur le thème des conseils de quartier (CQ). Voici le résumé de vos commentaires, suivi de la réponse de la Ville.

Intérêt certain

Eliane (13^e) pense que les conseils de quartier (CQ) sont *“un grand progrès et sont importants pour la vie d'une commune”*. Daniel (12^e) estime qu'ils sont *“un moyen efficace de la démocratie locale, directe et réactive”*. Ils permettent, selon Vito (17^e), *“aux habitants de se rencontrer, de connaître leurs élus et de dire ce qu'ils ont sur le cœur”* et pour OLD (8^e) ils sont *“un bon moyen de communication et d'implication en tant que citoyen. Ils peuvent favoriser une meilleure intégration dans le quartier par la connaissance de ceux qui le font vivre (voisins, commerçants, élus...)”*

Information peu visible

Des améliorations sont à apporter en terme d'information. Plusieurs d'entre vous nous ont demandé comment faire pour participer. Ainsi, Thérèse (18^e) constate que certains équipements publics *“ignorent l'existence”* des CQ. Par ailleurs, lorsque cette information existe elle est tardive, *“ce qui ne permet pas de s'organiser pour y assister”*, indique Marie (15^e).

Quelques idées

Joseph (20^e) suggère de *“mettre une affiche dans les immeubles avec la date de la réunion, ce qui permettrait d'impliquer plus de personnes car l'affiche serait vue de façon continue”*. Par ailleurs, pour recueillir l'avis de ceux qui ne peuvent pas venir, il propose *“d'adresser un questionnaire 4 fois par an par l'intermédiaire du journal”*. Dans le même ordre d'idée, VCO (20^e) pense à une liste de diffusion et Marine (15^e) veut *“créer une boîte aux lettres”*.

Représentativité du quartier, préoccupations des habitants

Parmi les lecteurs qui ont expérimenté les CQ, certains comme EV (11^e) soulignent qu'ils ne sont pas suffisamment représentatifs de la population du quartier. D'après OLD (8^e), *“il est dommage qu'ils soient souvent utilisés comme un outil de revendications personnelles plus que pour des besoins collectifs”*. Si Mathieu (8^e) exprime sa frustration liée au fait que *“la vie quotidienne des habitants du quartier Madeleine ne soit pas une priorité”* dans les sujets traités, certains souhaiteraient que ces structures abordent des sujets plus larges comme, pour GL (19^e), *“l'aménagement du bassin de la Villette”* ou pour Irène (12^e) *“les transports en commun”*.

Prise en compte des propositions concrètes

Certains souhaitent une meilleure prise en compte des propositions. Vous estimez que les sujets débattus doivent aboutir à des réalisations concrètes. Pour RC (18^e), *“aucune solution pratique ne se met en place. Les vrais problèmes sont déplacés, ou négligés.”* Dans le même sens, selon GLH (19^e), *“le CQ lieu d'échanges, certes. Mais totalement inefficace s'agissant de la vie quotidienne. A quoi bon débattre de la largeur des trottoirs si immondes et déjections s'y accumulent.”* Peut être, comme l'estime LM (5^e), faut-il mieux définir leur rôle : *“les CQ n'ont pas besoin d'argent mais de crédibilité et de reconnaissance. Les conseillers ont besoin de connaître leur rôle et leur position vis-à-vis des élus, habitants, autres conseillers...”*

Animation et accueil

Jean-Jacques (13^e) et Lucien (14^e) estiment qu'il faut en améliorer l'animation, Cécile (13^e) constatant d'ailleurs que *“certains présidents ne laissent pas le public s'exprimer”*. Elle estime que l'accueil sur le plan matériel doit être pensé, soulignant que *“les salles accueillant le public sont peu confortables. Il arrive que les bancs soient en nombre insuffisant.”*

Marie-Pierre de la Gontrie, adjointe chargée de la démocratie locale et des relations avec les associations

“J'ai été particulièrement heureuse de voir, en prenant connaissance du courrier des lecteurs sur la démocratie locale, que cette dernière faisait partie du paysage parisien. Le nombre et la qualité de vos réactions le prouvent. L'installation, depuis quatre ans, des 121 conseils de quartier, les nombreuses concertations menées sur des sujets d'importance pour l'avenir de Paris, tels que le Plan local d'urbanisme (PLU) ou le Plan de déplacement parisien (PDP), sont des évolutions majeures dans la relation avec les citoyens dont les Parisiens ont su se saisir. Comme vous le soulignez, l'information est au cœur de la question. C'est pour répondre à ce besoin que j'ai souhaité que la Ville mène une campagne de communication sur les conseils. Cette campagne visait à rappeler aux Parisiens qu'un conseil de quartier était à leur disposition pour leur permettre de participer à la vie locale et contribuer au devenir de Paris. Savoir, agir, faire bouger les choses tels sont en effet les enjeux pour –mieux– vivre ensemble dans notre ville. Le chantier est d'envergure, les obstacles certains, mais ce sont les conditions pour prendre sa place dans son quartier!”
Tél. 39 75 ou www.citoyennete.paris.fr

Bien vu



Sous la neige, file d'attente de l'exposition Willy Ronis. Photographie de Jean-Yves Arnaud.

Faites partager votre regard sur Paris en envoyant vos photos légendées avec vos nom et adresse à : Magazine “à Paris”, 4, rue de Lobau, 75004 Paris.

Si vous ne recevez pas le magazine **à Paris** dans votre boîte aux lettres,

vous pouvez vous abonner gratuitement :

- en appelant le 39 75 (coût d'un appel local à partir d'un poste fixe)
- ou en vous inscrivant en ligne sur Paris.fr
- ou en renvoyant le coupon ci-dessous à l'adresse suivante :

Magazine à Paris
4, rue de Lobau – 75004 Paris

Je désire recevoir gratuitement le magazine **à Paris**

Nom : _____

Prénom : _____

N° _____ rue/av/bd : _____

Code postal : 1751 _ _ _ Paris